

leux. Ces bacilles ont été soit entraînés mécaniquement soit éliminés par le rein au même titre que les principes extractifs de l'urine.

La pyurie est le grand symptôme. Elle peut éclater subitement et revenir par accès dans cette forme que l'on a appelée vomique rénale, ou elle peut apparaître graduellement ; alors le pus, plus ou moins abondant, nage dans une urine légèrement acide, il se dépose mal et laisse l'urine sale, grisâtre, comme de l'eau de lavage, c'est l'urine lavée de Guyon. L'acidité de l'urine permet d'éliminer les infections vésicales, et l'urine lavée, les suppurations uréthrales ou périuréthrales. Le pus tuberculeux épais peut donner lieu à de véritables coliques néphritiques dont il faut ultérieurement reconnaître l'origine.

Le sang d'ailleurs, comme le pus, peut donner lieu à des coliques dont on reconnaîtra l'origine par la présence dans l'urine de caillots sanguins allongés présentant un véritable moulage de l'uretère.

Pour caractériser ce pus, il faut y trouver le bacille tout d'abord.

L'hématurie est de deux sortes, au début de l'affection, dans les formes congestives on peut avoir, signe du début, des petites hémorrhagies souvent répétées qui viennent par crises et occasionnent un léger pissement de sang pendant quelques jours, et se répètent après plusieurs jours d'intervalle durant lesquels l'urine est absolument claire. A une période plus avancée, l'hémorrhagie change d'aspect, elle est alors due à l'ulcération d'un vaisseau par le processus tuberculeux, et elle se présente sous forme d'hémorrhagie plus abondante, remplissant quelquefois la vessie et donnant lieu à des mictions de sang pur et c'est dans cette forme que l'accident de coliques, à la suite d'élimination de caillots, arrive le plus fréquemment. Cette